

FACULDADE DE LETRAS
INSTITUTO DE ARQUEOLOGIA

CONIMBRIGA

VOLUME VIII



UNIVERSIDADE DE COIMBRA

1969

**STATUE ROMAINE TROUVÉE
À S. SEBASTIÃO DO FREIXO
(COMMUNE DE BATALHA)**

Nous étudions ici les deux pièces (tête et corps) qui ont été trouvées en 1966 à S. Sebastião do Freixo, commune de Batalha, près de Leiria, à l'occasion des fouilles dont un sommaire rapport est présenté dans ce même volume de *Conimbriga* par MM. Bairrão Oleiro e J. Alarcão.

I — Portrait masculin. Provenant du mont de S. Sebastião, au lieu dit Andreus, commune de Batalha, distrito de Leiria, province de Estremadura, il a été trouvé pendant les fouilles de Août 1966. On peut le voir, maintenant, au «Gabinete de Etnografia da Comissão Regional de Turismo de Leiria», où il est conservé.

Le visage a une fente légère qui descend de la tempe gauche, un peu à droite de la pomette, passe sous le menton pour monter sur la joue droite, près de la bouche, allant jusqu'à la pomette droite tout près de l'œil.

La partie droite du visage a souffert, notamment la joue, le bourrelet sourcilier et la partie droite des lèvres et du menton. Manquent un morceau des deux oreilles et la moitié du nez. On remarque plusieurs égratignures sur la chevelure et le front.

Hauteur de la tête (cou compris) — 0,29 m.

Hauteur du visage — 0,16 m.

La tête est droite. La coiffure est composée en mèches longues et plâtes s'entourant autour d'un vertex. Les unes sont ramenées en avant et forment une frange couvrant le haut du front, et coupées par une raie médiane légèrement déplacée sur la droite. Sur les tempes

une mèche plus longue sort dessous la frange, plaquée en avant devant l'oreille. Les autres descendent sur la nuque en franges successives. Le bourrelet sourcilier est saillant et séparé des yeux, dont le point lacrymal est accentué. Les pommettes sont saillantes, les joues creuses et ridées. La bouche, aux lèvres fins, a les commissures accentuées. Le menton est saillant et orné d'une fossette. La musculature du cou est marquée.

Exécuté en marbre blanc en gros cristaux, peut-être d'origine locale, ce portrait porte, dans le travail des yeux et de la bouche des signes de trépan.

Les soins dont la chevelure a été traité sur le derrière du crâne nous suggèrent que ce portrait interchangeable devait appartenir à une statue municipale, mais on ne peut proposer aucune identification. Il représentait sûrement un personnage locale, de l'époque julio-claudienne. Outre que le type de coiffure en mèches superposées, formant une frange sur le devant et couvrant décidément la nuque, l'aplatissement de la bosse occipitale, le traitement à trépan des points lacrymaux et des commissures des lèvres, et la structure du visage nous en donnent aisément cette date.

D'après le style et les procédés techniques il se rapproche beaucoup des portraits en marbre des Pyrénées étudiés par F. Braemer l'année de 1962 (1). Mais il faut remarquer que, quoique étant peut-être, lui aussi, l'œuvre d'un artisan locale, il est d'une confection plus délicate et plus soignée.

II — Personnage en toge. Trouvé avec le précédant, il est aussi conservé au «Gabinete de Etnografia da Comissão Regional de Turismo de Leiria».

On déplore quelques épouffures sur les plis de la toge. Des avant-bras amovibles seul est conservé le droit qui ne possède que la première phalange de l'index.

Hauteur du corps socle compris— 1,87 m.

(1) F. Braemer, «Deux portraits du début de l'époque julio-claudienne en marbre des Pyrénées», *Hommages à Albert Grenier*, 1962, pp. 251-358.

Hauteur du corps — 1,80 m.
Hauteur du socle — 0,07 m.
Largeur actuelle de l'avant-bras — 0,495 m.

Appuyé sur la jambe gauche, il a le bras gauche tendu en avant; le droit était moins proéminent. Il est vêtu d'une tunique qui fait blouser la ceinture de la toge en partie couverte par le large umbo. Un des pans de la toge tombe jusqu'au sol entre les jambes du personnage. L'autre laissant à découvert l'épaule droite, tombe jusqu'aux genoux puis est ramené sur l'épaule et le bras gauche, pour retomber après sur la boîte à rouleaux.

Le travail est exécuté dans le même marbre blanc en gros cristaux utilisé pour le portrait précédant et datable du i siècle après J.C.

Le personnage portant une toge drapé selon le goût du siècle d'Auguste (le pan droit tombant jusqu'au genou, formant un demi cercle de plis composées avec art — le sinus — traversées plus haut par les plis obliques du balteus, sur lequel déborde, enfin, un dernier paquet de plis — le umbo) était très probablement, un magistrat ou un orateur. Son attitude, le bras droit levé, et l'existence de la boîte à rouleaux, par terre, sur le côté gauche, nous en indique bien. D'ailleurs ce type de personnage est assez connu et on peut trouver de nombreux exemples soit en Espagne, soit en France. C'est le cas des statues, étudiées par Garcia y Bellido, provenant de Mérida (1), où de celles publiées par Émile Espérandieu dans son Recueil Général des Bas-Reliefs de la Gaule Romaine (2).

Il s'avère que cette statue pourrait aller ensemble avec la tête précédente. Cependant on doit rester à cet égard sur le domaine des hypothèses, du moins avant que l'étude des matériaux soit réalisé.

MARGARIDA SANCHES

(1) G. Bellido, *Esculturas Romanas de Espana y Portugal*.

(2) E. Espérandieu, *Recueil Général des Bas-Reliefs de la Gaule Romaine*, vol. II, n. 1084, 1085; vol. IV, n. 3230; vol. IX, n. 6907, 6759; vol. X et XI n. 7470.

(Página deixada propositadamente em branco)

Est. I



Est. II

